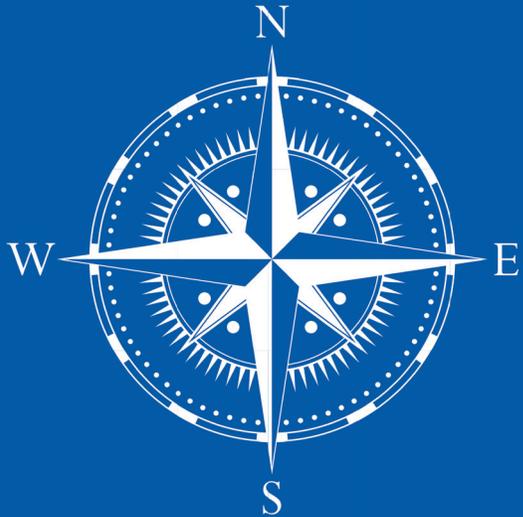


Münchener Philosophische Beiträge  
Band 32

Achille Bundangandu Tekilazaya

**La philosophie de l'éducation  
de John Dewey**

Une reconstruction critique





Achille Bundangandu Tekilazaya

**La philosophie de l'éducation de John Dewey**

Une reconstruction critique

Münchener Philosophische Beiträge  
Band 32

Ebook (PDF)-Ausgabe:  
ISBN 978-3-8316-7498-5 Version: 1 vom 26.08.2019  
Copyright© utzverlag 2019

Alternative Ausgabe: Softcover  
ISBN 978-3-8316-4811-5  
Copyright© utzverlag 2019

Achille Bundangandu Tekilazaya

**La philosophie de l'éducation  
de John Dewey**

Une reconstruction critique



## Münchner Philosophische Beiträge

herausgegeben von

Nikolaus Knoepffler  
Wilhelm Vossenkuhl  
Siegbert Peetz  
Bernhard Lauth

Band 32



Coverabbildung: © languste15 | fotolia.com

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek: Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Das Werk ist urheberrechtlich geschützt.  
Sämtliche, auch auszugsweise Verwertungen  
bleiben vorbehalten.

Copyright © utzverlag GmbH · 2019

ISBN 978-3-8316-4811-5

Printed in EU  
utzverlag GmbH, München  
089-277791-00 · [www.utzverlag.de](http://www.utzverlag.de)

## DÉDICACE

A ma mère et à ma sœur, **Marie et Doriane Kuhosakubi**,  
Je dédie ces résultats de mes recherches sur l'éducation.



## REMERCIEMENTS

A Marie Kuhosakubi, ma mère ; à tous mes éducateurs et éducatrices ; à mes enseignants et enseignantes ; formateurs et formatrices qui, patiemment, mais sûrement, m'ont appris le chemin de la vie et du service de la communauté humaine, je dis sincèrement merci.

Je remercie, d'une manière particulière, le Père Decloux (d'heureuse mémoire) et le Père Ntima, respectivement, recteur et doyen de la Faculté de Philosophie saint Pierre Canisius en 2006, et à travers eux, tous les pères de la Compagnie de Jésus.

Grâce à leur confiance en la perfectibilité de l'homme, rendue possible par la *cura personalis*, s'est ouvert en moi l'horizon d'intelligibilité du sens de la vie et du service.

L'amitié de nombreuses personnes généreuses rencontrées sur ma route, plus particulièrement, l'Abbé Jean Chrysostome Akenda, les pères Johan Allary et Crispin Mpululu, Dominique Dhedya, Yves Menanga, Dieudonné Kibuye, Symphorien Pyana, Eddy Mazembo, Nana Manwanina, et mes condisciples et mes élèves, ne restera pas sans porter des fruits, gage d'une humanité assoiffée de vérité, de justice et de fraternité. Ma gratitude s'adresse aussi à Mazola, Kabu, Rolin, Guy-Robert et Doriane Kuhosakubi, mes frères et ma soeur qui m'ont toujours encouragé à aller de l'avant dans toutes mes entreprises.

Que le Père Paulin Manwelo, secrétaire académique en 2006, compagnon de confiance et directeur de ce mémoire, trouve ici l'expression de ma profonde gratitude pour le soin qu'il a accordé à ce travail. Je remercie par le même biais les Pères John Stacer et Eddy Murphy de la communauté jésuite Arrupe College du Zimbabwe pour leur générosité et soutien.

Je témoigne aussi mon respect pour les regrettés PP. René De Haes, Piet Lambrechts et André Ruysen. Eux qui, de leur vivant, m'ont aussi soutenu et me soutiennent encore par les sentiments que leur mémoire me fait éprouver, notamment à travers l'amitié des pauvres et des marginalisés de la terre.

Ramona Ramtke de la maison d'édition Herbert Utz a travaillé efficacement pour que ce livre soit publié rapidement. À toutes mes amies et tous mes amis d'Altötting, de Heidesheim, de Katowice et de Munich j'exprime infiniment mes remerciements les plus profonds.

## ÉPIGRAPHE

The idea that lays back of my educational undertaking was a rather abstract one of the relation of knowledge and action. My school work translated this into a much more vital form. I reached fairly early in the growth of my ideas a belief in the intimate and indissoluble connection of means used and ends reached. The fruits of responsiveness in these matters leave confirmed ideas first aroused on more technical grounds of philosophical study. My belief in the office of intelligence as a continuously reconstructive agency is at least a faithful report of my own life and experience. **John Dewey, *On Education. Selected writings*, p. vii.**

We always live at the time we live and not at some other time, and only by extracting at each present time the full meaning of each present experience are we prepared for doing the same thing in the future. This is the only preparation which in the long run amounts to anything. All this means that attentive care must be devoted to the conditions which give each present experience a worth-while meaning. **John Dewey, *Experience and Education*, p. 49.**

## PROLÉGOMÈNES

La philosophie veut être une réflexion critique et une attitude de vie adoptée par un être raisonnable dans un environnement concret qu'il habite et qui l'entoure. Comme réflexion critique, l'homme se met en présence d'une situation ou d'un événement pour l'étudier, le comprendre, mieux, le thématiser comme une réalité extérieure à soi, c'est-à-dire une réalité objectivée. La réflexion critique exige donc une distanciation, un recul de soi par rapport à l'objet. Ainsi, ayant compris cet objet, et l'ayant saisi dans ce qu'il est véritablement, on est mieux disposé à agir de manière responsable en vue du bien de l'individu ainsi engagé dans la quête de l'objet, et aussi en vue du bien de la communauté dans laquelle l'individu est inséré.

Comme attitude de vie adoptée par un être raisonnable, la philosophie l'est de façon particulière depuis Socrate, le patron de la philosophie grecque. En effet pour lui, la philosophie est l'art de bien vivre et de bien mourir. Pour Socrate, la philosophie ne se sépare pas de la vie que l'on mène; car la philosophie est déjà vie pour le philosophe. Par conséquent, tous ceux qui veulent se consacrer à la philosophie doivent cultiver des convictions et des attitudes philosophiques dans leur manière d'être et d'agir. Telle fut l'orientation que « professait » donc Socrate, par opposition aux Sophistes qui, eux, entraînaient les jeunes gens aux joutes oratoires sans rapport réel avec le vécu quotidien. Ce qui entraînait dans la vie quotidienne, le fossé entre le logos et la pratique, la théorie et l'action concrète, la praxis. Pour Socrate la philosophie était avant tout éducation à la vie, à l'action : l'éducation non seulement à une manière de penser, mais surtout à un mode d'être.

L'éducation apparaît ainsi comme un processus de transformation de l'être humain afin qu'il soit à même de penser ce qu'il vit et de vivre ce qu'il pense de manière efficiente et cohérente.

Notre travail porte précisément sur l'éducation. Nous voulons réfléchir, d'une manière critique, rigoureuse et sans complaisance sur le problème de l'éducation pour des raisons qui nous paraissent fondamentales et évidentes.

*Primo*, l'éducation est une nécessité vitale, car l'avenir de l'être humain en dépend largement. L'être humain devient humain à travers le processus éducatif qui le façonne et l'élève à sa dignité humaine, au plein accomplissement de soi. *Secundo*, toute société qui se veut meilleure doit penser son système éducatif en fonction de ses réalités et de ses besoins en vue d'assurer à ses membres un avenir digne et prospère. Si l'éducation fait défaut, on assistera à la ruine de toute la société. *Tertio*, nous croyons que les crises multiformes qui sévissent en Afrique sont, en partie, dues à l'éducation reçue.